

TARIF D'ABONNEMENTS :

PARIS-TOURNAI... Trois mois... Six mois... Un an... Les autres départements et l'étranger, les frais de poste en sus.

BUREAU & RÉDACTION

Roubaix, rue Neuve, 47. — Tournai, rue des Poitrains, 42. Directeur : ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS & ANNONCES :

Les Abonnements et Annonces sont reçus à ROUBAIX, rue Neuve, 47. — A LILLE, rue du Curé-Saint-Etienne, 9 bis. — A BRUXELLES, à l'Office de Publicité.

ROUBAIX, LE 2 MARS 1894

QUESTIONS D'ARMEMENT

La commission d'artillerie de Calais, ayant obtenu, ces jours derniers, des résultats favorables, dans l'essai d'un canon à tir rapide, on a annoncé dans les journaux que cette pièce était adoptée et que le ministre de la guerre allait demander au Parlement deux ou trois cents millions pour procéder à la fabrication du nouvel engin.

à commencé à fabriquer un fusil de petit calibre et à charger qui passe pour la perfection du genre. Il est vrai qu'avec les crédits restreints qu'elle peut affecter à la refonte de son armement, il lui faudra — un ou deux millions — faire fabriquer à l'étranger un plus grand nombre de pièces pour mener à bien cette transformation. C'est égal, nous ferons bien de tenir compte de ce qui se passe de côté.

L'EMPEREUR D'AUTRICHE AU CAP MARTIN

Menton, 2 mars. — L'empereur d'Autriche est arrivé ce matin à 5 heures 30 par train spécial en gare de Menton et s'est rendu aussitôt en landau à l'hôtel du Cap Martin. Avenu réception officielle au lui à 4 heures.

CHRONIQUE DES EXPOSITIONS

L'Exposition de Lyon. — L'ancien comité directeur de l'Exposition universelle de Lyon s'est réuni dimanche sous la présidence d'honneur de M. Georges Berger, député, ancien directeur de l'Exposition universelle de 1889. M. Berger a fait un appel chaleureux aux industriels et commerçants parisiens.

LES ÉTUDIANTS

La cavalcade des étudiants s'est formée place du Panthéon. Peu à peu, les différents groupes se constituent et prennent place dans les voitures. Ils sont les Dragons de la Verte en costume fantaisiste; le cinquième de cuirasse est une brosse en chapelet; les Pompiers, les Médecins avec leur belle tenue orientale. A citer : le M. L. et les étudiants de la Faculté de Médecine, qui ont porté les attributs fantaisistes de son département. Ainsi, l'agriculteur porte sur la tête un épi de blé.

LA FOLIE ANARCHISTE

On a trouvé toute une collection chez L. L., est ouvrier horloger. Il a été envoyé à l'asile de la Folie. L'individu en question est un anarchiste, et se croyait en possession de dynamite, mais il n'en avait que de la poudre.

LES CHEVRONNÉS DE L'ANARCHIE

Nous trouvons dans le XIXe siècle des détails intéressants sur le sort des anarchistes de l'anarchie dont les noms rapparaissent sans cesse dans les histoires d'exploits, de persécution et d'arrestations de juifs et d'arabes qui ont suivi le mouvement. Les noms les plus célèbres de la Grande-Bretagne, devenue maintenant le véritable hôtel Terminus de l'anarchie ?

LE CANON À TIR RAPIDE

La vérité : c'est que la recherche d'un canon à tir rapide, capable de lancer sept ou huit obus par minute, est depuis longtemps à l'ordre du jour, mais qu'elle est surtout très en faveur depuis qu'on a découvert un frein qui supprime à peu près le recul de la pièce. Or, le canon de 75 millimètres expérimenté à Calais a paru réaliser le vœu des artillers; mais de là à demander aux Chambres des crédits pour renouveler intégralement notre immense matériel d'artillerie de campagne, il y a de la marge.

LE CANON À TIR RAPIDE

D'abord, ce n'est pas 200 ou 300 millions qu'il nous faudra trouver le jour où nous voudrions refaire entièrement nos canons, avec leur matériel, mais probablement plus du double, 700 ou 800 millions peut-être.

LE CANON À TIR RAPIDE

On reconnaît que c'est là une somme, et comme l'Allemagne n'a pas plus que nous de canons à tir rapide et qu'elle recule comme nous, devant l'énormité de la dépense pour s'en procurer, on a résolu, croyons-nous, de ne pas se presser, de voir venir, comme on dit, mais en se tenant soigneusement prêt à fabriquer un nouveau matériel aussitôt que nos voisins feront mine, de leur côté, de vouloir s'en offrir un.

LE CANON À TIR RAPIDE

Il en est d'ailleurs de la question du fusil absolument comme de celle du canon. Le système à magasin sur lequel est basé notre Lebel, est jugé unanimement condamné; il doit disparaître et céder la place au système dit à chargeur. D'autre part le calibre du Lebel, 11 millim. est trop fort; la faveur va aujourd'hui aux petits calibres avoisinant 6 millim., malgré le dithyrambe entonné l'autre jour par les Anglais en l'honneur de la grosse balle du Martini qui fait éclater les têtes comme des grenades trop mûres.

LE CANON À TIR RAPIDE

Mais si notre Lebel, qui date déjà de huit années, ne l'étonne pas, est sans arme réputée aujourd'hui inférieure, au sens absolu du mot, il reprend toute sa valeur si on le compare au fusil allemand de 1888, qui offre, on le sait, maint inconvénient, entre autres ses crachements coërcibles. Avec cette arme de nos voisins, le Lebel peut étonner le dialogue quand on voudra et soutenir avec avantage la conversation. Comme pour le canon, nous sommes prêts à fabriquer un nouveau fusil doté de tous les perfectionnements réalisés à l'heure actuelle, aussitôt que nos voisins se mettront à en fabriquer un de leur côté.

LE CANON À TIR RAPIDE

Pour nous résumer, nous jugeons ainsi la situation : Eu-deçà comme au-delà des Vosges, on recule devant l'énormité de la dépense pour transformer son armement, et cette attitude expectante se justifie encore par cette considération que le progrès, dans la marche nécessaire, peut rendre une arme réputée merveilleuse la veille, bonne le lendemain à mettre à la ferraille.

LE CANON À TIR RAPIDE

Pour ce qui est de l'Italie, cette puissance

LE CANON À TIR RAPIDE

la politique du président de la République en ma-

LE CANON À TIR RAPIDE

les étudiants, purement bavon, étaient emmenés dans le cortège sous l'étendard de la Sacré-Sainte Ligue de la Verte (sic) à côté de la patrie. En outre, on l'on l'on l'on en dévotion et du harem du grand seigneur (sic) le tout servant d'escorte à une rosière du XVIIIe arrondissement qui se promène à travers la foule et qui couronne à deux heures du matin, pour clore une série de divertissements d'élite caractérisés par ce mot de programme : « Adieu à travers les rues et établissements de la rive gauche. »

LE CANON À TIR RAPIDE

Justicé on ne signale aucun incident. En dehors des femmes hussites au milieu d'une foule de curieux

LE CANON À TIR RAPIDE

de l'explosion de la bombe trouvée rue Oberkampf, il résulte qu'on se trouve en présence d'un cas d'aliénation mentale.

LE CANON À TIR RAPIDE

Un monsieur, très correctement vêtu se présentait, hier, à l'Opéra. L'un des huissiers, pressé par quelque circonstance, lui offrit de prendre son pardessus.

BOURSE DE PARIS DU 2 MARS

Table of stock market data for Paris, including columns for Valeurs, Cours, and various financial indicators.

BOURSE DE LILLE DU 2 MARS

Table of stock market data for Lille, including columns for Valeurs, Cours, and various financial indicators.

Dernière Heure

Arrivée de Béhanzin à Dakar. Paris, 2 mars. — Le croiseur le Béhanzin est arrivé le 29 février à Dakar. Le capitaine de Béhanzin, M. de Béhanzin, est un homme de mer, un homme de guerre, un homme de bien.

NOUVELLES ARRESTATIONS

Paris, 2 mars. — Vingt-neuf nouvelles arrestations ont été opérées hier à Paris et dans la banlieue. Voici la liste : Edmond Sachel, typographe, 64, rue du Faubourg-Saint-Victor; Louis-Alexandre, menuisier, 22, rue Claude; Édouard-Auguste Dupuy, employé de commerce, 23, rue de Valenciennes; Ernest-Auguste, menuisier, 41, rue de Valenciennes; Ferdinand Borden, ouvrier peintre, 10, rue Louis-Blanc; Léon-Joseph Charrier, garçon plombier, 53, rue du Provençal.

LE PARTI ROYALISTE

M. le comte d'Haussonville, représentant officiel de la droite de Paris, adresse au Figaro la lettre suivante : « Monsieur le rédacteur en chef, « J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint, en réponse à votre communiqué d'hier, un article du Figaro, qui contient des renseignements erronés sur certains journaux royalistes. Je vous prie de vouloir bien insérer dans votre numéro de ce jour, à côté de cet article, les renseignements suivants : « Les journaux royalistes n'ont jamais été en rupture avec le gouvernement. Ils ont toujours été et restent toujours les organes de la monarchie constitutionnelle. »

DEMIÈRES NOUVELLES LOCALES ROUBAIX

TENTATIVE D'ASSASSINAT SUR UN PATRON. Vendredi, à une heure et demie de l'après-midi, un individu, nommé Mario, qui, depuis une dizaine de jours avait, sans aucun motif, quitté l'établissement de M. Florimond Cauchies, fabricant, boulevard Gambetta, s'était porté à la porte d'entrée de l'établissement, pour y attendre son ancien patron. Mario, qui se trouvait dans la maison d'habitation du voisinage, ne tarda pas à sortir de chez lui. Au moment où il allait franchir la porte de son usine, il fut accosté par un ouvrier sans travail qui venait lui offrir ses services. M. Cauchies allait répondre à cet homme, quand soudain Mario, qui se trouvait de l'autre côté de la porte, se précipita sur lui, arme d'un tranchet de cordouan, dont il lui porta un coup terrible à la tempe gauche. M. Cauchies se défendit vaillamment, mais l'assassin lui porta deux autres coups de son arme, qui l'atteignirent à la tête et au front. L'atteinte de cette lèche tentative tomba en criant son secours. Au moment où Mario allait lui porter un quatrième coup de tranchet dans le dos, un courageux citoyen, M. Jules Timal, domestique de M. Cauchies, qui se précipita à son secours, accourut pour jeter le criminel. Ce qui voyant, celui-ci prit la fuite, ayant toujours à la main son tranchet. L'agent Timal, qui se précipita à son secours, se mit à sa poursuite, ainsi que le concierge de l'établissement. Les deux hommes, venant l'agent Timal, qui, à son service au boulevard, avait entendu les cris de : « Arrêtez-le ! » poussés par Timal. L'agent Timal, qui se précipita à son secours, se mit à sa poursuite, ainsi que le concierge de l'établissement. Les deux hommes, venant l'agent Timal, qui, à son service au boulevard, avait entendu les cris de : « Arrêtez-le ! » poussés par Timal.